

Parashat Lekh Lékhā לך לך

Premier Dévar Torah (5773)

Tiré du site <http://bnei-zion.com>

Au nom de Shévilé Piné'has de Rav Piné'has Friedman

Dans notre Parasha nous voyons la guerre entre des rois et la capture de Loth le neveu de Avram. Avram lorsqu'il apprend cela part en guerre à la poursuite pour délivrer Loth.

A ce propos la Torah nous dit (Genèse Ch. 14 v14) :

וַיִּשְׁמַע אַבְרָם, כִּי נִשְׁבָּה אַחִיו; וַיִּרְקַ אֶת-הַנִּיכָיו וְיָלִידֵי בֵיתוֹ, שָׁמָּנָה עָשָׂר וּשְׁלֹשׁ מֵאוֹת, וַיִּרְדֹּף אֹתָם, עַד-דָּן.
Avram, ayant appris que son frère [parent] était prisonnier, arma ses fidèles, natifs de sa maison, trois cent dix huit, et suivit la trace des ennemis jusqu'à Dan.

Rashi explique :

- **שְׁמוֹנָה עָשָׂר וּגּו'**. רבותינו אמרו אליעזר לבדו הנה והוא מנין גימטריא של שמו:
• **Trois cent dix-huit** Nos rabbins ont enseigné : « **Eliézer était seul**, mais la guématria (valeur numérique des lettres) de son nom est trois cent dix-huit (Beréchith Rabba 42, 2, Nédarim 32a) »

C'est à dire que Rashi nous explique, que Eliezer est parti seul avec Avram pour faire la guerre contre les quatre rois afin d'aller sauver Loth son neveu ; c'est donc l'explication de notre passouq (verset) וַיִּרְקַ אֶת-הַנִּיכָיו וְיָלִידֵי בֵיתוֹ, שָׁמָּנָה עָשָׂר וּשְׁלֹשׁ מֵאוֹת **il arma ses fidèles, enfants de sa maison, trois cent dix huit**, il s'agit de la Guématria de Eliezer dont la valeur est 318.

Il y a lieu de s'étonner de cela car si Avram a pris uniquement Eliezer afin de poursuivre les quatre rois qui avaient emprisonné Loth, pour quelle raison la Torah a-t-elle écrit que Avraham **arma ses fidèles, natifs de sa maison, trois cent dix huit** ? N'aurait il pas été possible tout simplement de dire que Avraham est parti en guerre avec uniquement Eliezer son serviteur ?

A ce propos, **Rabbénou Béhayé** nous dit qu'effectivement, au départ 318 « natifs de la maison » d'Avraham se sont rassemblés pour poursuivre les rois. Cependant Avraham Avinou les a mis en garde avant qu'ils ne partent en guerre et leur a prévenu comme le demande la Torah (Dévarim/Deutéronome Ch. 20 v. 8) :

מִי-הָאִישׁ הַזֶּה אִישׁ אֶת-לִבּוֹ אֶחָיו, כְּלָבֹו.
"S'il est un homme qui ait peur et dont le cœur soit lâche, qu'il se retire et retourne chez lui, pour que le cœur de ses frères ne défaille point comme le sien!"

A ce propos les Sages nous disent (Talmoud Sotta 44a) **qu'il s'agit de celui qui a peur du fait de ses fautes**. Après cette mise en garde, les 318 personnes sont rentrées chez elles et seul Eliezer est resté seul avec Avram pour faire la guerre contre les quatre rois.

Le commentaire de Rabbénou Bé'hayé colle bien avec notre Midrash [rapporté par Rashi], « **318, il s'agit de Eliezer dont la valeur numérique vaut 318** ». Mais d'après ce Midrash les 318 ne sont pas comme le sens premier du verset puisque celui-ci témoigne que les « natifs de sa maison » étaient 318.

Le sujet est ainsi : tous les 318 étaient des natifs de la maison d' Avram, ceux qui mangeaient à sa table. Après qu'il les aient pressé pour aller en guerre, il les a diminués en nombre car **c'est le mérite (des Mitsvoth) qui fait vaincre et pas le nombre de soldats**. Pour cela il a demandé à tous ceux qui ont des fautes de rentrer chez eux comme le demande la Torah pour ce qui vont à la guerre **מי-האיש הנרא ורדך הלכב, ילך ויש'ב לביתו S'il est un homme qui ait peur et dont le cœur soit tendre, qu'il se retire et retourne chez lui.**

C'est ce que signifie le terme qu'utilise la Torah **וַיִּרְק** qui contient à la fois un langage d'arme [voir le crochet ci-dessous] et de diminuer, de la même racine que **רָק**. Et comme les « natifs de sa maison » ont diminué, Avraham s'est retrouvé seul avec Eliezer.

[Ramenons Rashi qui prouve que **וַיִּרְק** signifie « il arma » :

• **וַיִּרְק**. פְּתַרְגוּמוֹ וַיִּרְיֵז וְכֵן וְהַרְיִקוּתִי אֲחֲרֵיכֶם חָרַב אֲזַדְנֵן בְּחַרְבֵי עֲלֵיכֶם וְכֵן אָרִיק חַרְבֵי וְכֵן וְהָרַק חַנּוּת וְסָגוּר:

- **Il arma (wayarèq)** C'est ainsi que traduit le Targoum. Comme dans : « Je m'armerai (**wahariqothi**) contre vous d'une épée » (Wayiqra 26, 33. Voir le Targoum). « Je m'armerai (ariq) d'une épée » (Chémoth 15, 9). « Arme-toi (**haréq**) d'une lance et d'un javelot » (Tehilim 35, 3).

]

Cette même idée se retrouve dans « Daat zéqénim lé Béalé Hattossafoth » **.....וַיִּרְק אֶת-הַנִּיבִי, ...**, cela signifie qu'Avraham leur a dit : « Nous allons en guerre ! Que l'homme qui a peur du fait de ses Avéroth (de ses fautes), qu'il rentre chez lui ! ». Lorsqu'ils ont entendu cela ils sont rentrés chez eux et il n'est resté qu'Avram avec Eliezer. Haqqadosh Baroukh Hou a dit alors à Avram : « **ils t'ont tous laissés, par ta vie (forme de jurement) je donne leur force à Eliezer (la force de tous) ; et la Guématria de Elièzer est 318** ».

Quoi qu'il en soit, qu'on dise qu'Avram est parti en guerre, en accord avec le Péshat (le sens premier) c'est à dire qu'il est parti avec 318 hommes ou selon le Rémez (l'allusion) c'est à dire qu'Avraham a pris avec lui uniquement Eliezer dont la valeur numérique du nom est 318, il nous faut comprendre pourquoi Avraham a pris uniquement ce nombre de **318** « enfants de sa maison » et pris Eliezer dont la guématria du nom est de **318**

Pour comprendre cela on va ramener un enseignement extraordinaire de Ribbi Tsaddoq de Lublin (Miloublin) dans son livre « **Divré Soférim** » (Oth 15). Dans ce livre il y développe que toute **la personnalité** d'Avram était que quelle que soit la situation, aussi difficile soit elle, il n'a jamais baissé les bras, jamais il n'est tombé dans les griffes de la Quélipa, dans l'impureté du **יָאִו**, du désespoir, dans lequel voulait l'entraîner, l'enfoncer, le Yetser Hara (le penchant au mal). Et pourquoi ? Parce que il s'est renforcé dans une Emouna Shéléma (une foi complète) que Haquadosh Baroukh Hou allait le sauver et le faire réussir (Hatsala'ha) systématiquement, quelle que soit la situation dans laquelle il se trouverait.

Ce sujet se dévoile avec éclat dans la construction du **Âm Israël** (du peuple d'Israël) car, lorsqu'Avraham avait déjà atteint 90 ans et que Sarah n'avait plus ses périodes (ses règles), Avram n'a pas jeté l'éponge, n'a jamais désespéré dans sa Emouna (sa foi) envers Hashem qui lui avait promis que lui et Sarah allaient avoir un fils qui poursuivrait sa voie et poursuivrait la chaîne de Quédousha (de sainteté) du Am Israël et ce jusqu'à la fin de toutes les générations.

De là il nous faut réfléchir et comprendre que la base de tout le judaïsme est d'être fort comme un roc dans la Emouna (foi) envers Hashem, et qu'il est interdit de tomber ne serait-ce qu'une seule foi dans les griffes du יאוש désespoir (l'abandon) comme nous l'enseignent nos Maîtres dans le Talmoud (Bérakhoth 10a) « **même si quelqu'un a une épée pointue contre le cou, il ne faut pas s'empêcher d'implorer la miséricorde** » (Ra'hamim).

Lorsqu'on réfléchit il s'avère que le mot יאוש « désespoir » a pour valeur numérique 317. Il s'avère donc que 318 c'est un (1) de plus que la valeur du mot יאוש « désespoir », et là nous avons un Rémez, une allusion, au fait qu'il faut vaincre le יאוש, le désespoir.

C'est là le sujet d'Avraham qui a pris précisément **318** « natifs de sa maison », ou à plus forte raison si on dit qu'il est parti seul avec Eliezer dont la Guématria du nom est 318, tout cela pour nous montrer que même si Avraham était très minoritaire comparé aux quatre rois, qui étaient nombreux et puissants, malgré tout il a surmonté la Quélipa du יאוש (l'impureté du désespoir), et il a cru dans une foi totale (Emouna Shéléma) en Hashem, qu'il allait sortir vainqueur de la guerre qu'il allait mener contre ces (quatre) rois.

Ce que nous venons de dire correspond avec ce que dit Rabbi Tsaddoq Hacoheh de Lublin (Extraits) :

ר' צדוק הכהן מלובלין - דברי סופרים אות טז

Divré Soférim §16–Rabbi Tsadok Hacoheh de Lublin

אין ליהודי להתייאש משום דבר, בין בעניני הגוף כמו שאמרו (ברכות י' סוף ע"א) אפילו חרב חדה על צוארו אל ימנע מהרחמים, בין בעניני הנפש אפילו נשתקע למקום שנשתקע וחטא בדבר שאמרו ז"ל (זוה"ק ח"א רי"ט ב) שאין תשובה מועלת חס ושלום, או שתשובתו קשה, או שרואה עצמו משתקע והולך בעניני עולם הזה, אל יתייאש בעצמו לומר שלא יוכל לפרוש עוד, כי אין יאוש כלל אצל איש יהודי, והשם יתברך יכול לעזור בכל ענין:

Le Juif ne doit en aucun cas désespérer, que ce soit dans le domaine « du corps » [physique] comme on le dit (Talmoud Bérakhot 10 fin du folio a) « **même si quelqu'un a une épée pointue contre le cou, il ne faut pas s'empêcher d'implorer la miséricorde** » ; ou bien que ce soit dans le domaine spirituel, même si quelqu'un « s'est enfoncé là où il s'est enfoncé » (profondément) et a fauté dans un sujet à propos duquel les sages ont dit que la Téshouva ne sert à rien, à D.ieu ne plaise, ou si sa Téshouva est difficile ou bien si quelqu'un voit qu'il s'enfonce de plus en plus complètement dans les problèmes de ce monde (la matérialité), il ne faut pas renoncer et dire qu'il ne peut plus s'éloigner de la faute car il n'existe aucun « désespoir » (יאוש) chez l'être Juif et **Hashem peut aider en toute circonstance.**

Rabbi Tsadok Hacoheh de Lublin poursuit :

וכל בנין אומה הישראלית היה אחר היאוש הגמור דאברהם ושרה זקנים ומי מלל לאברהם הניקה וגו' (בראשית כ"א ז'), שלא עלה על דעת אדם עוד להאמין זה ואפילו אחר הבטחת המלאך ושרה הצדקת ידעה והאמינה דהשם יתברך כל יכול ועם כל זה צחקה בקרבה, שהיה רחוק אצלה להאמין זה בידעה זיקנת אברהם דטוחן ואינו פולט כמו שאמרו (בראשית רבה מ"ח י"ז) וכן זקנתה, ואם היה רצון השם יתברך לפקדם היה פוקדם מקודם דלמעט בנס עדיף ולא עביד ניסא במקום שאין צריך, אבל באמת מאת ה' היתה זאת שיהיה בנין האומה דוקא אחר היאוש הגמור שלא האמין שום אדם ואפילו שרה שתיפקד עוד, כי זה כל האדם הישראלי להאמין שאין להתייאש כלל (שכן) דלעולם השם יתברך יכול לעזור והיפלא מה' דבר...

Toute la construction du peuple d'Israël est postérieure au désespoir complet provenant du fait que « Avraham et Sarah étaient âgés » [Bérèshith/Genèse Ch. 21 v. 7] [le passouq suivant vient à la suite de la Bérith-Mila de Yts'haq/Isaac] :

וַתֹּאמֶר, מִי מִלֵּל לְאַבְרָהָם, הֲיִנְיָקָה בָּנִים, שָׂרָה: פִּי-יִלְדָתִי בֶן, לְזָקְנָי.

Elle dit encore "Qui eût dit à Abraham que Sara allaiterait des enfants? Eh bien, j'ai donné un fils à sa vieillesse!"

Il ne pouvait venir à l'esprit de personne de croire qu'ils allaient avoir des enfants et même après la promesse faite par l'ange et que Sarah la Tsédéqueth savait et croyait que Hashem peut tout, malgré tout elle a ri en son cœur (au moment de la promesse), car il lui était impensable de croire cela car elle savait qu'Avraham était vieux et qu'il ne pouvait plus enfanter et de même qu'elle était vieille, et si cela avait été la volonté d'Hashem qu'elle ait un enfant elle l'aurait eut avant, **car moins le Ness (miracle) est visible mieux c'est**, et Hashem ne fait pas de Ness (Miracle) si ce n'est pas nécessaire.

Mais, en vérité, cela provenait d'Hashem que la construction du peuple d'Israël soit faite uniquement après un désespoir total, c'est à dire que personne ne pouvait croire, ni même Sarah, qu'elle pouvait encore être enceinte, car c'est tout l'homme juif de croire qu'il ne faut jamais désespérer, car Hashem peut aider, en toutes circonstances, et « **est il rien d'impossible à Hashem ?** ».

[...].

ואברהם אבינו ע"ה ראש האומה הוא שפתח דבר זה שלא להתיימש משום דבר כשנשבה לוט וכבר נתיימשו כולם מלהציל (את לוט ואת כל השבויים), דעל כן אמר מלך סדום « הרכוש קח לך » דכבר נתיימש (מלך סדום) בידי המלכים...]. ואברהם אבינו אזר עצמו עם שלוש מאות שמונה עשרה ילידי ביתו לרדוף אחר ארבעה מלכים, ובנדרים (ל"ב סוף ע"א) דהוא בגימטריא אליעזר, ומשמעות השם מפורש בתורה אצל משה רבינו ע"ה כי אלקי בעזרי ויצילני וגו' (שמות י"ח ד') שכבר היה חרב פרעה על צוארו והשם יתברך יכול לעזור גם אחר היאוש שאין להתיימש משום דבר, וזהו רמז מספר שלוש מאות שמונה עשרה בגימטריא יאוש עם הכולל היינו שמספר זה הוא המוציא(את האדם) מידי יאוש ומורה שהשם יתברך עוזר מכל דבר שהאדם חושב להתיימש:

Avraham Avinou, le début du peuple, est celui qui a débuté cette qualité de ne « désespérer » en aucun cas, lorsque Loth a été fait prisonnier, et que tous avaient déjà abandonné l'idée de sauver Loth et tous les prisonniers, c'est pour cela que le roi de Sodome dit (après la victoire d'Avraham) : **וְהִרְכַּשׁ קַח-לְךָ**, **garde-les biens pour toi**. Car le roi de Sodome avait déjà renoncé à ce qui était tombé entre les mains des quatre rois (Il avait fait Yoush)..

Avraham Avinou, s'est pris de courage avec 318 « natifs de sa maison » pour poursuivre les quatre rois ; on voit dans le Talmoud (Nédarim 32a) que 318 est la valeur numérique du nom de Eliezer. La signification de ce nom est explicitée par la Torah, à propos du fils de Moshé Rabbénou (Nombres Ch. 18 v. 4)

וְשֵׁם הָאִשָּׁה, אֱלִיעֶזֶר--כִּי-אֵל הִי אָבִי בְּעֶזְרִי, וַיִּצְלַנִי מִחַרְבַּת פְּרַעֲהוּ.

l'autre nommé Eliézer, "parce que le Dieu de mon père m'est venu en aide et m'a sauvé du glaive de Pharaon."

car Moshé avait déjà le glaive de Pharaon contre le cou, et Hashem peut aider même après avoir désespéré (abandonné) car il ne faut jamais désespérer en aucun cas; et c'est là l'allusion dans le nombre **318** qui est la valeur numérique du mot **יאוש** plus 1 c'est à dire que cette valeur (**318**) est celle qui fait sortir l'homme du **יאוש**, du désespoir, et montre que Hashem aide dans toutes les circonstances dans lesquels l'homme pense abandonner (perdre espoir).

<<Fin de Rabbi Tsadok Hacohen de Lublin –Divré Soférim §16 >>

Grâce à cela nous pouvons comprendre avec plus de force ce que nous avons rapporté au nom de Rabbénou Bé'hayé et des Baalé Hatossefoth, qu'en vérité il y avait effectivement **318** « natifs de la maison d'Avraham » pour partir en guerre, et Avraham a choisi précisément ce nombre là, afin de « s'élever » et pour prendre le dessus sur la Quélipa du יאוש « yéoush », l'impureté du désespoir, dont la valeur numérique (du mot יאוש) est de 317 et en conséquence, lorsqu'Avraham a voulu partir en guerre contre les quatre rois, afin de sauver Loth son neveu, il a compris que selon l'ordre de la nature il lui était impossible de prendre le dessus dans la guerre contre des milliers de soldats (qui constituaient les armées) des quatre rois mais seulement par un miracle. En conséquence il a choisi de prendre avec lui **318** « enfants de sa maison » afin qu'ils puissent surmonter cette impureté du « désespoir » (317).

Cependant, avant qu'Avraham ne parte en guerre, il a voulu vérifier si vraiment ces 318 « natifs de sa maison » avaient la capacité de surmonter le désespoir, et c'est pour cela qu'il leur a dit :

מי-האיש הנרא נרדך הלבב, ילך ויש'ב לביתו; ולא ימס את-ל'בב א'היו, כלבבו.
"S'il est un homme qui ait peur et dont le cœur soit lâche, qu'il se retire et retourne chez lui, pour que le cœur de ses frères ne défaille point comme le sien!"

C'est à dire, que celui qui a des fautes et n'a pas la capacité de surmonter le « désespoir », qu'il s'en aille et rentre chez soi, car il n'aura pas de réussite dans la guerre. Comme l'ont écrit les Baalé hatossafoth « **Lorsqu'ils ont entendu cela ils sont rentrés chez eux** » car il n'avaient pas la capacité de surmonter « le désespoir », et de comprendre comment un faible nombre pouvait l'emporter face à des milliers de soldats.

« **Il n'est resté avec Avraham qu'Eliezer son serviteur** », car il avait, l'aspect, la qualité de prendre le dessus sur l'impureté du désespoir comme le donne en allusion la valeur numérique de son nom (318) qui est un (1) de plus que la valeur numérique du mot יאוש « désespoir ».

C'est ce qu'Hashem a dit à Avraham (c'est la suite du Daat Zéquénim lébaalé Hatossafoth) « **ils t'ont tous laissés** », car ils n'étaient pas à un degré de Emouna (de foi) suffisant pour surmonter le « désespoir », et c'est pourquoi (les Baalé Hatossafoth poursuivent:) « **par ta vie je donne leur force à Eliezer (la force de tous) ; et la Guématría de Eliézer est 318** ». Tout cela par le mérite qu'avait Eliezer de ne pas tomber dans les griffes du désespoir et qu'il est resté, de ce fait, avec Avraham pour faire la guerre avec lui contre les rois.

On peut maintenant ramener qu'Eliezer avait une fille, et toute sa vie il a attendu de trouver une raison (une cause, un moyen) pour marier sa fille avec Yts'haq. Lorsque Avraham a envoyé Eliezer pour trouver une femme à Yts'haq, il a pensé que peut-être il allait avoir le mérite de se lier à la famille d'Avraham son maître, et de faire un Shidoukh (une rencontre en vue de mariage) entre sa fille et Yts'haq comme le dit Rashi à propos du verset (Genèse Ch. 24 v. 39) :

אלי ל'א-תלך האשה, אחרני.

'Peut-être cette femme ne me suivra-t-elle pas?'

Rashi commente au nom du Midrash :

• אלי ל'א תלך האשה. אלי כתיב בת היתה לו לאליעזר. והנה מחזר למצוא ע'לה ש'י אמר לו אברהם לפנות אליו להשיאו בתו אמר לו אברהם בני ברוך ואתה ארור ואין ארור מדבק בברוך:

- **Peut-être la femme ne viendra-t-elle pas après moi** Le mot oulaï (« peut-être ») est écrit ici sans waw, de sorte qu'on peut le lire : élaï (« vers moi »). Eliézer avait une

fille, et il cherchait à préparer Avraham à se tourner vers lui pour la faire épouser par Yts'haq. Avraham lui a dit : « Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni ! » (Beréchith Rabba 59).

Nous apprenons qu'Eliezer était un **Canaanéen** qui a été maudit (Genèse Ch. 9 v. 25) :

נִי אָמַר, אָרוּר כְּנַעַן: עֶבֶד עֲבָדִים, יִהְיֶה לְאֶחָיו.

et il dit : "Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères!"

C'est pour cela qu'il a énormément désiré se lier à la descendance de Shém afin de sortir de la catégorie des personnes maudites et entrer dans celle des personnes bénies.

Lorsque Avraham Avinou a dit des « paroles comme des aiguillons » : « **Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni !** », Eliezer aurait pu tomber facilement dans les **griffes du désespoir** car il n'avait alors plus d'espoir de pouvoir se lier avec Avraham qui était béni (et lui maudit). Malgré tout Eliézer n'a pas désespéré, mais il a continué à être l'émissaire d'Avraham Avinou consciencieusement, afin d'être uni avec la sainteté d'Avraham Avinou. De ce fait, par le mérite qu'il a eu de ne pas tomber dans l'impureté du désespoir, Eliezer a eu, *in fine*, le mérite de sortir de la catégorie « Maudit », comme on le voit dans le Midrash (Béréshith Rabba 60-7) à propos du verset (Genèse Ch. 24 v31) [lorsque Laban demande à Eliezer de rentrer chez lui la première fois]:

נִי אָמַר, בּוֹא בְרוּךְ ה' "

Viens, bien-aimé d'Hashem

Le Midrash dit « Canaan est Eliezer, et du fait qu'il a servi avec consciencieusement ce Tsaddiq (Avraham) alors il est sorti de la catégorie « Maudit » .

De plus, nous voyons dans « Liqouté Torah » de Rabbénou Haarizal (sur la Parasha Lekh Lékh) qu'Eliezer est revenu en Guilgoul dans **Calev Ben Yéfounné**, qui n'a pas fauté avec les autres explorateurs. Ainsi donc Eliezer a eu le mérite de se lier à la descendance d'Avraham parce qu'il n'avait pas désespéré bien qu'Avraham lui ait dit « Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni ! ».

C'est pour cela qu'Avraham a choisi Eliezer, son serviteur fidèle, pour partir avec lui dans la guerre des personnes peu nombreuses (2) contre des milliers, car Eliezer (318), son nom étant en conformité avec ses actes, a surmonté la « Quélipa du יאוש » « l'impureté du désespoir » (317).

D'après ce qui vient d'être vu, cela nous permet de comprendre des actes du Roi 'Hizkiyahou (Ezéchias), comme on cela est ramené dans le livre des Mélakhim/Rois (II Ch. 20 v. 1) :

בְּיָמֵים הָהֵם, חָלָה חִזְקִיָּהוּ לְמוֹת; וַיָּבֹא אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל בְּ-אֶמּוֹץ הַבַּיִת, וַיֹּאמֶר אֵלָיו כֹּה-אָמַר ה' צוּ לְבִיתְךָ--כִּי מֵת אַתָּה, וְלֹא תִחְיֶה.

En ce temps-là, Ezéchias fut atteint d'une maladie mortelle. Le prophète Isaïe, fils d'Amoç, lui rendit visite et lui dit: "Ainsi parle l'Eternel: Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir; tu ne te rétabliras pas."

Les sages commentent מֵת אַתָּה « tu es mort » **dans ce monde** [tu vas mourir] וְלֹא תִחְיֶה « et tu ne vivra pas » **dans le monde futur**.

Le Roi 'Hizkiyahou a alors demandé au prophète : « Pour quelle raison ? Qu'ai je donc fait ? ». Le prophète Isaïe lui alors a répondu « Parce que tu ne t'ai pas adonné à procréer ».

Le roi a alors répondu : « je ne me suis pas consacré à procréer car j'ai vu par Roua'h Haqodesh (esprit saint) qu'allaient sortir de moi des enfants pas convenables ». Le prophète a alors répondu : « Pourquoi fais tu les calculs à la place d'Hashem et entres tu dans Ses secrets ? Ce que tu es astreint à faire (procréer), tu dois le faire ! Ce qui est de la volonté d'Hashem, Il le fait ! ». Le roi Hizkiyahou lui a alors répondu « donne moi ta fille pour épouse ! Peut être que ton mérite associé au mien permettront que j'engendrerai des enfants convenables ! Le prophète lui a répondu, « le décret a déjà été entériné (que tu meures) ». Le roi Hizkiyahou lui a alors répondu : « Fils de Amos, ta prophétie est finie, sors !! **J'ai appris de la maison de mon du père de mon père (le roi David) « même si quelqu'un a une épée pointue contre le cou, il ne faut pas s'empêcher d'implorer la miséricorde »**

Rashi explique, à ce propos, « de la maison du père de mon père », il s'agit de David, qui a vu **l'Ange tenant en main son épée dirigée contre Jérusalem** (Voir Divré Hayamim/Chroniques I Ch. 16 v 21) et David ne s'est pas empêché de demander la miséricorde Divine ! [Relire Divré Hayamim]

Et donc, juste après, il est écrit à propos du roi Hizkiyahou

וַיִּסַּב אֶת-פָּנָיו, אֶל-הַקִּיר; וַיִּתְפַּלֵּל--אֶל-ה', לֵאמֹר.

Il (Hizkiyahou) tourna la face vers le mur et implora l'Eternel en ces termes:

C'est à dire qu'il a prié et a crié envers Hashem des replis (מקירות לבו) de son cœur ; et immédiatement Hashem lui a répondu et lui a annoncé qu'il allait vivre encore pendant 15 ans.

Afin de comprendre ce sujet avec plus de force, il nous faut répondre à la question suivante : **pour quelle raison Avraham est il parti en guerre, alors qu'il était peu nombreux contre un nombre important et ce afin de sauver Loth son neveu ?** Loth n'était tout de même pas le Tsaddiq de la génération !

[Nous le savons bien car lors de leur séparation, il est écrit (Genèse Ch. 13 v. 11) :

וַיִּבְחַר-לוֹ לוֹט, אֶת כָּל-כַּפַּר הַיַּרְדֵּן, וַיֵּסַע לוֹט, מִקְדֵּם; וַיִּפְרְדוּ, אִישׁ מֵעַל אָחִיו.

Loth choisit toute la plaine du Jourdain, et se dirigea du côté oriental; et ils se séparèrent l'un de l'autre.

Et Rashi d'expliquer :

• **מִקְדֵּם. נִסַּע מֵאַצֵּל אַבְרָם (מִמְזַרְח) וְהִלֵּךְ לוֹ לְמַעְרְבוֹ שֶׁל אַבְרָם נִמְצָא נוֹסַע מִמְזַרְח לְמַעְרָב. וּמְדַרְשׁ אֲנִידָה הַסֵּיעַ עֲצָמוֹ מִקְדָּמוֹ שֶׁל עוֹלָם אָמַר אִי אֶפְשִׁי ל' אַ בְּאַבְרָם וְל' אַ בְּאַל־הָיִו:**

- **Vers l'orient (miqèdèm)** Il s'est séparé d'Avram et s'est dirigé à l'ouest d'Avram. Il est donc allé d'est en ouest. Le midrash explique : Il s'est éloigné de Celui qui fut antérieur (qadmon) au monde en disant : « Je ne veux ni d'Avram ni de son D.ieu ! » (Beréchith Rabba 41, 7).

]

L'explication est d'après ce que nous trouvons dans le Zohar Haqqadosh : « Pour quelle raison Avraham s'est il lié à Loth ? Réponse du Zohar : **Avraham Avinou a vu par Roua'h Haqodesh** (par « l'esprit Saint ») **que dans le futur, le roi David allait descendre de Loth** [à travers Ruth]. C'est pour cela qu'il a pris avec lui Loth et a mis en péril sa vie avec une totale abnégation afin de préserver l'étincelle sainte de la royauté d'Israël [De Loth sont issus deux peuples Amon et Moav ; Ruth qui était Moabite et de Boaz sont issus Ovad qui est le père de Yshay qui lui même est le père de David, le Roi d'Israël, le Mélekh Hamashia'h].

De même nous l'enseignent les Sages à propos du verset (Genèse Ch. 13 v. 5) :

וְגַם-לְלוֹט--הָהָ לֶךְ, אֶת-אֲבָרָם: הִנֵּה צֹאן-וַיִּבְקַר, וְנֹאֲהֵלִים

Loth aussi, qui accompagnait Avram, avait du menu bétail, du gros bétail et ses tentes.

Rabbi Toubia fils de Rabbi Yts'haq dit « deux tentes : il s'agit de Ruth la Moabite et de Naama la Ammonite »

De même Rabbi Toubia fils de Rabbi Yts'haq dit (Beréchith Rabba 50, 10) à propos de verset dans lequel les anges ordonnent à Loth de quitter Sodome :

קוּם קַח אֶת-אִשְׁתְּךָ וְאֶת-שְׁתֵּי בְנֵי-תִיךָ, הַנִּמְצָאֹת

"Lève toi! emmène ta femme et tes deux filles ici présentes

« tes deux filles ici présentes » , il s'agit de **שתי מציאות** deux trouvailles (deux choses trouvées) Ruth la Moabite et de Naama la Ammonite. Rabbi Toubia fils de Rabbi Yts'haq poursuit et commente le verset des Psaumes (Ch. 89 v 21) :

מִצָּאתַי, יָנוּד עִבְדִּי

J'ai trouvé David, mon serviteur;

Où ai-Je trouvé David ? A Sodome !!

Nous avons déjà vu que ce qui a permis à Avraham Avinou avec Eliezer de sortir en guerre contre les quatre rois était uniquement grâce au fait qu'il a pris le dessus sur la Qélipa du Yéoush, l'impureté du désespoir, et donc il s'avère que le sauvetage de l'âme du roi David, qui était enfermée à Sodome, a été uniquement par la force par laquelle Avraham a pris le dessus sur l'impureté du désespoir.

C'est ce que dit le roi David (Psaumes 23, v. 4) :

גַּם כִּי-אֶלֶךְ בְּגִיא צְלָמוֹת, לֹא-אֵיֶרָא רָע-- כִּי-אֶתָּה עִמָּדִי;

Dussé-je suivre la sombre vallée de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es avec moi;

C'est à dire que même si je me trouve dans **la sombre vallée de la mort, à Sodome**, je ne tombe pas dans les gouffres (l'abîme) du **יאוש**, du désespoir, mais je me renforce et je poursuis dans ma Emouna, ma foi, en Hashem Ytbarakh. Et tout cela pourquoi ? **כִּי-אֶתָּה עִמָּדִי, car tu es avec moi.** Car, lorsque mon âme était « enfermée » à Sodome, tu étais avec moi (par le mérite d'Avraham qui a pris le dessus sur la Qélipa du **יאוש**, sur l'impureté du désespoir, et qui a combattu seul avec Eliezer contre les armées des quatre rois).

C'est ce qu'a dit le Roi Hizkiyahou, qui était un descendant du Roi David : « J'ai appris de la maison du père de mon père (le roi David) « **même si quelqu'un a une épée pointue contre le cou, il ne faut pas s'empêcher d'implorer la miséricorde** » ». Car l'âme de David était « enfouie » à Sodome et qu'il a été sauvé uniquement par le mérite d'Avraham et d'Eliezer, qui ont surmonté la Qélipa du **יאוש**, sur l'impureté du désespoir, et qui sont sortis seuls pour combattre les armées nombreuses des quatre rois.

De ce fait, chaque fois que le roi David ressentait qu'il se trouvait dans un danger de mort, immédiatement il se renforçait énormément dans la prière envers Hashem, afin de ne pas tomber dans l'impureté du désespoir

C'est ce qui est écrit (Psaumes 6 v 3-5) :

חַנּוּנֵי ה', כִּי אֶמְלֵל-אֹנֵי: רַפְּאֵנִי ה'--כִּי נִבְהָלוּ עַצְמוֹי.

Aie pitié de moi, Seigneur, car je suis abattu; guéris-moi, Eternel, car mes membres sont en désarroi,

וְנַפְשִׁי, נִבְהָלָה מְאֹד; וְאַתָּה (וְאַתָּה) ה', עַד-מָתַי.

mon âme est bien troublée: et toi, ô Eternel, jusques à quand?

שׁוּבָה ה', חֲלֹצָה נַפְשִׁי; הוֹשִׁיעֵנִי, לְמַעַן חַסְדְּךָ.

Daigne de nouveau, Seigneur, délivrer mon âme, viens à mon secours en raison de ta bonté;

Il y a ici une allusion, les trois premiers mots de ce dernier verset forment le mot שיה (318), afin qu'Hashem aide et l'éclaire, lui donne la force qu'avait Avraham Avinou, qui a pris avec lui Eliézer son serviteur, dont la valeur numérique du nom est « 318 » afin de surmonter la Quélipa du שאו , l'impureté du désespoir !!

Second Dévar Torah (Déjà publié en 5772)

Shiouré Harashal Tome 1 (page 149)

Notre patriarche Avraham était un homme de 'Hessed, de bonté ; il vécut dans la paix et l'unité avec Loth. Il y eut une dispute entre les bergers d'Avraham et ceux de Loth. Les bergers de Loth ne gardaient pas leur troupeau et n'empêchaient pas le troupeau d'aller paître dans un champ qui ne leur appartenait pas tandis que les bergers d'Abraham surveillaient leur bêtes et les empêchaient de profiter du vol même si cette terre avait été promise à Avraham.

Lorsqu'ils virent que la terre ne pouvait pas les porter les deux ensemble ils décidèrent de se séparer et c'est pour cela qu'Avraham a dit à Loth

הֲלֹא כָל-הָאָרֶץ לְפָנֶיךָ, הִפְרַד נָא מְעָלַי: אִם-הַשָּׂמֶלְאֵל נְאֻמְנָה, וְאִם-הַיְמִין נְאֻשְׁמְאֵלָה.

Toute la contrée n'est elle pas devant toi? De grâce, sépare-toi de moi: si tu vas à gauche, j'irai à droite; si tu vas à droite, je prendrai la gauche."

Loth, qui n'avait pas la crainte du ciel a choisi les villes de la plaine car là se trouvaient de nombreux pâturages où l'herbe était abondante et il ne fit pas cas du fait que les habitants étaient mauvais et grands fauteurs envers l'Eternel ; il se sépara d'Avraham le juste et il descendit s'attacher à une mauvaise assemblée, les gens de Sodome, dont l'impiété était publique et connue de tous.

Lorsque les habitants de Sodome ont fait la guerre lors de « la guerre des rois », et que Loth a été fait prisonnier, Avraham a entendu que son neveu Loth était captif, il s'est alors levé et a rassemblé ses gens et a poursuivi de toute ses forces les ravisseurs afin de sauver Loth.

Or comme nous l'avons dit, Loth était un impie, comme le dit le verset

וַיִּסַּע לוֹט, מִקְדָּם

Loth choisit toute la plaine du Jourdain, et se dirigea du côté oriental

Les sages nous enseignent dans le Midrash que Loth s'est éloigné de lui-même de celui qui a précédé le monde (קדמון = ancien ; ancien du monde = celui qui a précédé toute chose ; il y a un jeu de mot entre קדמון et קדם). Loth s'est dit je n'ai aucun goût ni avec Avraham ni avec son D.ieu ; ainsi Loth était un impie !

C'est étonnant ! Comment Avraham s'est il mis en danger de mort et a-t-il combattu des grands rois comme ceux-là, des grands guerriers, au point de risquer sa vie et tout ça pour sauver Loth l'impie ?

On explique ainsi : comme il est connu, Loth ressemblait physiquement à Avraham. Parmi les rois qui avaient combattu Sodome il y avait Amrafel, roi de Sennaar qui n'était autre que le Nimrod, celui qui avait fait tomber Abraham dans une fournaise ardente [אַמְרָפֶל Amrapel, est la contraction de אמר והפיל, ce qui signifie, a dit et a fait tomber].

Lorsque Loth a été fait prisonnier par Nimrod, celui-ci a fait savoir à ses concitoyens que ce prisonnier n'était autre qu'Avraham l'hébreu. Et que même si la fois précédente, son Dieu l'avait sauvé, maintenant il est prisonnier et personne n'est la pour le sauver ...Et c'est pour cela que Nimrod a voulu diffuser de par le monde entier son refus de D.ieu.

Lorsqu'Avraham apprit que Loth était captif, il comprit que Nimrod allait l'utiliser pour diffuser dans le monde le refus de D.ieu et que le D.ieu d'Avraham ne pourrait pas le sauver. Avraham eut très peur que Nimrod réussisse dans son projet et qu'il fasse germer le refus de D.ieu chez les nombreux croyants à qui il avait eut le mérite de propager son enseignement. Ils se seraient tous trompés en pensant qu'Avraham avait été capturé !

En conséquence, Avraham a compris que dans la captivité de Loth il y avait une profanation de D.ieu et il a ressenti que c'était son obligation de poursuivre Nimrod et de sauver Loth.

C'est ce qu'il fit ; il délivra Loth et ainsi a évité la profanation de D.ieu. Après avoir sauvé Loth, Avraham a craint qu'on lui réduise son salaire du fait des miracles dont il avait profité !

Cependant l'Eternel lui dit après ces évènements :

אַל-תִּירָא אֲבָרָם, אֲנִי כִי מִגֵּן לְךָ--שָׂכָרְךָ, הִרְבֵּה מְאֹד

"Ne crains point, Abram: je suis un bouclier pour toi; ta récompense sera très grande"

car la guerre menée par Avraham n'était pour ses besoins propres mais en toute abnégation, Leshem Shamaym, il était donc normal que ses mérites ne soient pas réduits

Troisième Dévar Torah (5772)

Livre Yaguel Yaâkov du Rav Yaâqov Haym Sofer (l'auteur du Kaf Ha'haym).

וַיֹּאמֶר ה' אֶל-אַבְרָם, לֵךְ-לְךָ מֵאֶרֶץ וּמִמּוֹלַדְתְּךָ וּמִבֵּית אָבִיךָ, אֶל-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר אֶרְאֶךָ.
L'Éternel avait dit à Avram: "Éloigne-toi de ton pays, de ton lieu natal et de la maison paternelle, et va au pays que je t'indiquerai.

וְאֶעֱשֶׂךָ, לְגוֹי גָּדוֹל, וְאֶבְרַכְךָ, וְאֶגְדַּלְהָ שְׁמִי; וְהָיָה, בְּרַכָּה.
Je te ferai devenir une grande nation; je te bénirai, j'agrandirai ton nom, et tu seras bénédiction.

Le nom « Avram » est une allusion à la Néshama, l'âme comme l'explique le Zohar Haqqadosh.

Notre verset s'explique alors ainsi : **Hashem dit à Avram**, c'est à dire à la Néshama, Avram pouvant se lire « Av Ram » « Père très haut », c'est à dire l'âme qui est une partie de la D.ieu ;

Éloigne-toi de ton pays [textuellement : pars pour toi de ta terre] éloigne toi de tes aspects terrestres et matériels que sont la jalousie, l'envie et la recherche des honneurs qui font sortir l'homme du monde

de ton lieu natal des actes enfantins que sont les amusements, la frivolité, la paresse et la recherche des plaisirs qui entraînent l'homme vers la faute.

et de la maison paternelle il s'agit du penchant au mal (le yéçer hara) qui est né avec toi, comme il est écrit לְפֶתַח הַטְּאֵת רָבִץ le Péché est tapi à ta porte, et comme le penchant au mal est né avec l'homme il est comme un fils qui a ses habitudes dans la maison de son père. En conséquence il faut s'en éloigner afin de ne pas le laisser nous faire fauter.

et va au pays que je t'indiquerai c'est à dire que tout ton objectif soit d'arriver à la terre de vie, le Gan êden de D.ieu (paradis) et trouver comment tu peux le mériter et comment y entrer.

Et si tu fais ainsi, alors tu mérites le monde présent et le monde futur **Je te ferai devenir une grande nation; je te bénirai, j'agrandirai ton nom** dans ce monde ci **tu seras bénédiction** dans le monde futur dont tu recevra de grandes bontés comme il est dit (Psaumes Ch. 30 v 20) :

מָה רַב-טוֹבְךָ, אֲשֶׁר-צָפַנְתָּ לִירֵאָיִךְ: פְּעֻלָּתְךָ, לֹחֲסִים בְּךָ; נִגְדָה, בְּנֵי אָדָם

Ah! qu'elle est grande ta bonté, que tu tiens en réserve pour tes adorateurs, que tu témoignes à ceux qui ont foi en toi, en face des fils de l'homme!